

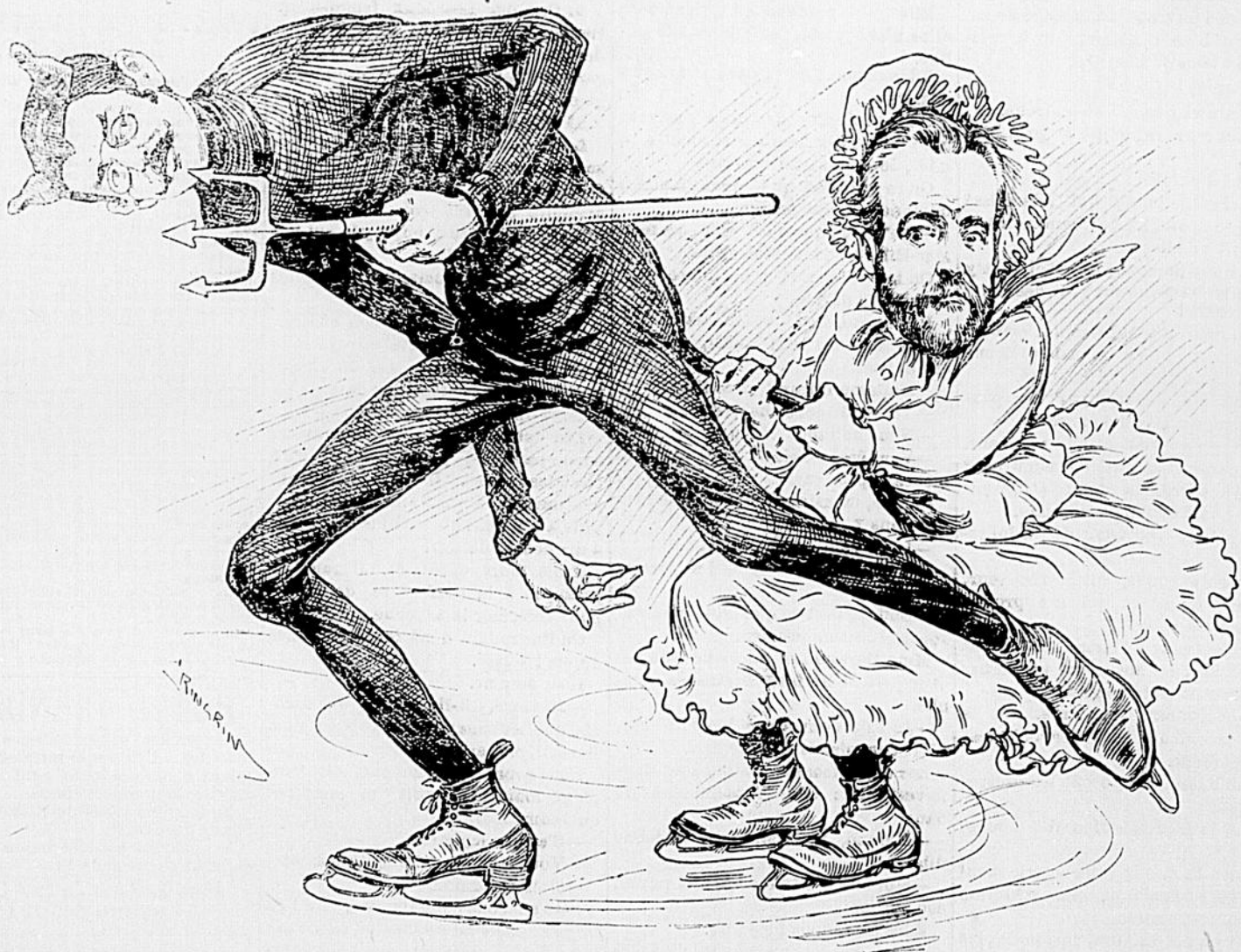
Le Canard

Humoristique — HEBDOMADAIRE Illustré

REDACTÉ EN COLLABORATION

H. BERTHELOT, FONDATEUR

No 1798 Rue Ste-Catherine



LA MASCARADE

LAPORTE.—Je ne suis pas battu, ni pour la vitesse ni pour les "steps."

LES CONTRIBUABLES.—Si nous le laissons faire, nous fin'rons tous par tirer le diable par la queue.

SI VOUS TOUSSEZ PRENEZ LE **BAUME RHUMAL** 25 cts LA BOUTEILLE, PARTOUT

EN TRAMWAY

— Rue Turbigo ! cria le receveur du tramway pendant que le conducteur arrêta les chevaux.

La foule se pressait devant les bureaux.

Le receveur appela les numéros. — Vingt-deux.

Deux dames se présentèrent. Les deux cocottes, dit un loustic, debout sur la plate-forme.

— Insolent ! dit une des dames.

— Vingt-trois ! hurla le receveur.

Une grosse dame monta.

— Où y a-t-il de la place demandait-elle en regardant de tous côtés ; où faut-il me mettre ?

— En haut, en bas, comme vous voudrez, dit le receveur, ce n'est pas moi qui paye. Vingt-quatre, appela-t-il.

Une femme, porteuse d'un baluchon, escalada la plate-forme.

— Je me rends rue du Château-d'Eau, dit-elle au receveur, vous m'arrêterez en face de la rue ; je vais porter de l'ouvrage au cinquième.

— C'est bien, madame, dit le receveur, on vous y montera.

— Complet ! cria-t-il.

Le tramway se mit en marche. Le receveur recueillit le prix des places.

Quand il eut fini :

— Quel est le mufle qui m'a glissé une pièce démonétisée ? demanda-t-il. Il se fit un silence.

— Ce n'est personne, reprit-il, je m'y attendais ; faut-il qu'il y ait des voyageurs rosses !

— Ces gens-là sont bien mal embouchés, dit un vieux monsieur à une jeune femme placée à son côté.

— C'est mal de tromper ces pauvres gens, dit la jeune femme.

— Les boulevards ! cria le receveur. Une dame et sa fille descendirent ; à peine à terre, la dame s'aperçut qu'elle avait oublié sa sacoche.

Elle pria le receveur de la lui remettre.

— Votre sacoche, dit le receveur, méfiant ; qu'est-ce qui me prouve qu'elle est à vous ?

— Je descends à l'instant et je viens de l'oublier ; ces messieurs et ces dames peuvent en témoigner.

— Je reconnais madame, dit le vieux monsieur, cette sacoche est bien la sienne.

— Moi aussi appuyèrent les autres voyageurs.

— Moi je n'en sais rien dit le receveur.

Rendez-la moi, je vous en prie, monsieur, reprit la dame, elle renferme mon porte-monnaie.

— S'il y a des valeurs, raison de plus pour que je ne vous la rende pas.

— Je vais vous énumérer les objets qu'elle contient : un porte-monnaie renfermant quarante-deux francs, un mouchoir, deux clés, trois lettres.

Le receveur vérifia, c'était exact.

— Veuillez me la rendre, je suis pressée, j'ai des courses à faire.

— Impossible, madame, dit le receveur, les règlements le défendent ; je dois la remettre au contrôleur.

— C'est une plaisanterie, reprend la dame ; vous reconnaissez que cette

sacoche m'appartient et vous ne voulez pas me la rendre !

— Voici le contrôleur, dit le receveur, je vais la lui donner ; arrangez-vous avec lui.

Les deux voyageuses suivent le contrôleur au bureau ; la dame lui explique son affaire et le prie de lui rendre son bien.

— Impossible, madame, dit le contrôleur, les règlements sont formels : je dois envoyer tout objet trouvé dans l'intérieur des voitures au dépôt central de la Compagnie.

— Qu'est-ce que nous allons devenir ma fille et moi ? mon argent est dans la sacoche et je ne connais personne à Paris.

— Cela ne me regarde pas, je n'y peux rien.

— Cela n'a pas le sens commun ! je vais déposer une plainte chez le commissaire de police.

— Déposez, madame ; je ne connais que le règlement.

Les deux femmes se font indiquer un commissariat par un agent.

Elles s'y rendent en tremblant ; elles n'ont jamais eu affaire à la police.

Elles demandent à parler au commissaire.

On les fait attendre dans un vestibule ; il est dix heures du matin ; à midi, le commissaire arrive.

On le prévient que deux femmes demandent à lui parler.

— Qu'est-ce que c'est que ces femmes-là ? dit-il ; introduisez les.

On les introduit ; la mère veut prendre la parole.

Pas si vite, dit le commissaire ; déclinez d'abord vos noms, prénoms et qualité.

— Madame Durand et sa fille.

— Votre résidence habituelle ?

— Nous habitons Meaux.

— Vous êtes mariée ? Avez-vous des pièces le prouvant.

— Mais, monsieur, pour qui me prenez-vous ?

— Je ne vous connais pas, moi !

Les deux femmes ont les larmes aux yeux.

— Enfin, qu'est-ce que vous voulez ? reprend le commissaire.

Mme Durand lui explique son cas et le prie de lui faire rendre sa sacoche.

— Je vais convoquer le contrôleur, dit le commissaire ; attendez.

Les deux femmes retournent dans le vestibule : elles s'assoient sur un banc.

— Maman, j'ai faim, dit la jeune fille.

— Moi aussi, attends : je n'ai pas un sou sur moi.

Elles attendent toujours.

A trois heures, un agent vient les prévenir que le contrôleur ne peut pas venir avant sept heures.

— A sept heures ! s'écrie la jeune fille, mais j'ai faim, moi.

— Patience, ma pauvre enfant, et ton père qui doit nous prendre au train de cinq heures : il va être dans une inquiétude !

La nuit arrive ; sept heures sonnent le contrôleur ne paraît pas ; il vient à neuf heures.

Le commissaire appelle les deux

femmes ; elles supplient le contrôleur de leur rendre la sacoche.

Je ne peux pas, madame, je l'ai envoyée au dépôt Central de la Compagnie, ainsi que le prescrit le règlement.

— Eh bien, dit Mme Durand, je vais aller la réclamer.

A cette heure, dit le commissaire, c'est trop tard.

— Les bureaux ferment à cinq heures, ajoute le contrôleur, attendez à demain.

— A demain ! s'écrie Mme Durand : qu'est-ce que nous allons devenir ? Je n'ai pas d'argent ; nous n'avons rien mangé depuis ce matin, il faut que j'envoie une dépêche à mon mari pour le rassurer.

Les deux femmes fondent en larme. Le commissaire, touché, offre de leur prêter cinq francs jusqu'à demain.

— Merci, monsieur, dit Mme Durand, je vous les rendrai dès que j'aurais repris possession de ma sacoche.

Mme Durand envoie une dépêche à M. Durand. Les deux femmes retiennent une chambre à deux francs dans un petit hôtel des environs de la gare de l'Est ; elles prennent un potage et elles se couchent, brisées par tant d'émotions.

Le lendemain, à neuf heures, elles se présentent au dépôt central de la Compagnie des omnibus. On les fait attendre pendant trois heures dans une salle remplie d'employés qui lorgnent la jeune fille.

Enfin, on leur demande ce qu'elles veulent.

Mme Durand explique son affaire.

— Votre sacoche a été envoyée à la préfecture de police, lui dit un employé, c'est le règlement ; allez la réclamer dans quelques jours.

Les deux femmes sont de nouveau sur le pavé ; la jeune fille pleure à chaudes larmes. Il reste cinquante centimes à Mme Durand ; elle télégraphie à son mari qui vient les chercher à dix heures du soir.

Trois jours après, M. Durand se présente à la préfecture de police pour réclamer la sacoche.

On l'introduit dans le bureau des objets trouvés.

Il se nomme.

— Je viens, dit-il, retirer une sacoche oubliée dans un tramway par Mme Durand, ma femme.

Nous avons une sacoche, dit l'employé, mais je ne dois la remettre qu'à Mme Durand,

— C'est ma femme.

— Vous êtes marié... légitimement.

— Mais... monsieur.

— Je ne vous connais pas, moi ! Je ne peux pas vous confier la sacoche ; je ne dois la remettre qu'à Mme Durand en personne.

— Puisque je suis son mari.

— Qu'est-ce qui me le prouve ? Quand même, le règlement est formel, je ne dois la remettre qu'en mains propres.

— Et si ma femme était morte ?

— Je la remettrais à ses héritiers sur le vu de l'acte de décès et autres pièces.

— C'est trop fort ! Tas d'idiots ! s'écrie M. Durand.

— Je vous dresse procès-verbal, dit l'employé.

— Allez au diable ! répond M. Durand qui se retire.

Le lendemain, Mme Durand se présente à son tour à la préfecture. Elle s'est munie de pièces établissant son identité.

— Il faut d'abord, lui apprend un employé, faire une demande sur papier timbré.

— Et après ?

— Si vous êtes mariée, il faut le consentement de votre époux légalisé par le maire.

— Comment ! s'écrie Mme Durand, on refuse de donner la sacoche à mon mari ; je viens, on refuse encore de me la remettre, vous êtes tous à l'ogre à Charenton !

Je vous en fais cadeaux de ma sacoche !

Moralité :

Les époux Durand, poursuivis pour insulte envers les agents, ont été condamné à huit jours de prison, cent francs d'amende et aux frais.

GUERIT GRATUITEMENT

LES HOMMES FAIBLES

Assure l'Amour et le Bonheur Domestique

Comment n'importe quel homme peut rapidement se guérir après des années de souffrances, de faiblesse sexuelle, perte de vitalité, pertes séminales, varicocele, etc., et rendre aux organes affaiblis leur dimension et leur vigueur naturelles.

Envoyez simplement votre nom et votre adresse au Dr. L. W. KNAPP, 2143 édifice Hull, Détroit, Mich., et il vous enverra volontiers la recette gratuite avec directions complètes qui permettront à n'importe quel homme de se guérir facilement lui-même à domicile. Ceci est certainement une offre des plus généreuses, et les extraits suivants de sa correspondance journalière montrent ce que les hommes pensent de sa générosité. Cher monsieur. — "Veuillez accepter mes remerciements sincères pour la votre reçue récemment. J'ai fait un essai consciencieux de votre traitement et j'en ai retiré des bénéfices extraordinaires. Il m'a complètement renforcé. Je suis aussi vigoureux que lorsque j'étais jeune homme et vous ne pouvez vous imaginer combien je suis heureux." Cher monsieur. — "Votre méthode agit admirablement. Les résultats sont exactement ceux que j'attendais. Ma force et ma vigueur sont entièrement revenues, et la reconstitution est tout à fait satisfaisante."

Cher monsieur. — "J'accuse réception de la votre et je n'ai eu aucune difficulté à me servir de la recette telle qu'indiquée et je puis dire en toute vérité que c'est un spécifique pour les hommes faibles. J'ai fait de grands progrès en force, en vigueur et dimensions."

Toute correspondance strictement confidentielle, envoyée dans une enveloppe ordinaire, cachetée.

La recette est gratuite pour celui qui en fait la demande et le Docteur KNAPP veut que tout le monde la connaisse.

HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

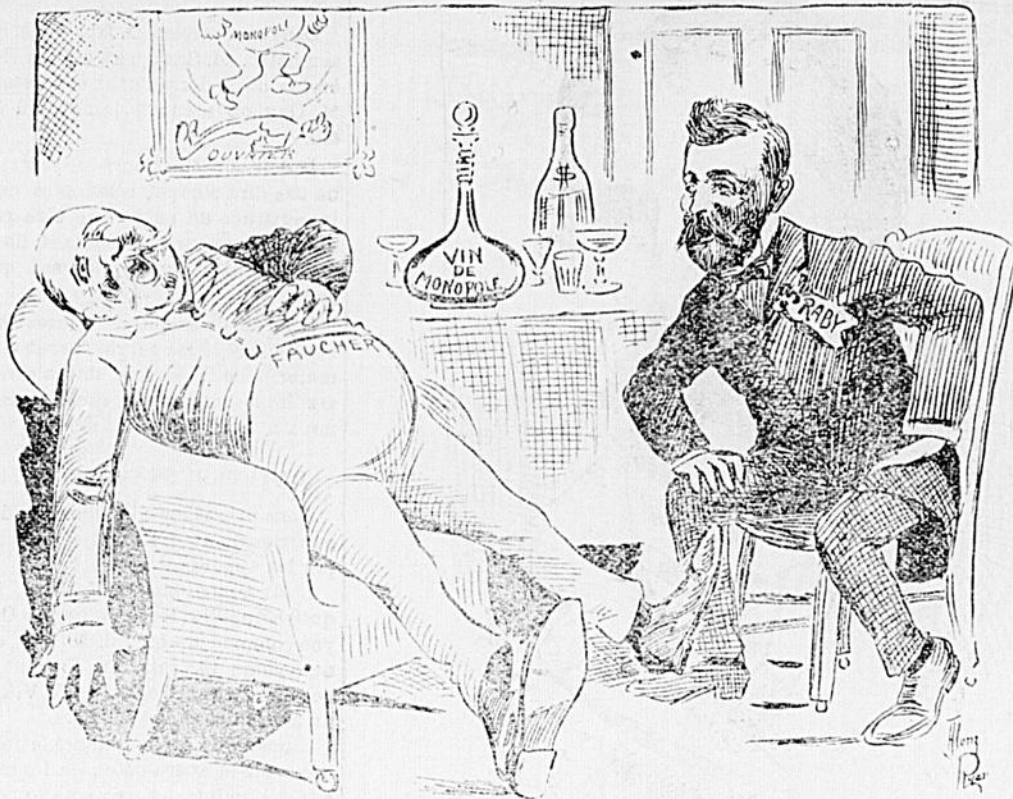
En face de l'Hôtel-de-ville et du Palais de Justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

38 et 60 Place Jacques-Cartier

J. ARTHUR TANGUAY, Prop

LIBRAIRIE FAUCHILLE, 1712 rue Ste-Catherine. Maison fondée depuis 25 ans. En vente à cette importante librairie les Almanachs Hachette et du Drapeau pour 1902, aux prix de 40, 50, 60, 90c, \$1.00, \$1.20. Les Almanachs Vermot et Dupont à 50c, \$1.00, en plus par la poste. Aussi les almanachs suivants au prix de 15c chacun : Comique, Pour rire, Du Charivari, des Parisiennes par Grévin, des Lunatiques, des Dames et des Démonstres, du Savoir Vivre, du Voleur, Amusant, des Cocottes, de l'Armée française, Guillaume, du Farceur, des Tours de Cartes, du Magicien des salons, du Bon Ton et de la Peltesse Française, des Devinettes pour rire, des Gasconnades, de la Bonne Aventure. L'Almanach de la Grande Vie des Femmes Galantes, de la Vie de Paris, des Cartes Postales illustrées, à 25c chacun, bien illustrés par la photographie d'après nature. Le Figuré Noël à \$1.00. Les commandes sont remplies par retour du courrier.



UNE BONNE BLAGUE

RABY.—Croirais-tu, mon cher, qu'il y a encore des gens qui s'imaginent que nous allons au Conseil de Ville pour travailler pour les autres.
 FAUCHER.—Non, vrai, tu ne me dis pas ça... Ah! la bonne blague.

Correspondances

16 Janvier 1902.
MON CHER CANARD.
 Il y a longtemps que je voulais t'annoncer qu'un petit cordonnier qui tient boutique à St Joseph faisait des bottes et je t'assure qu'il les fait bien. C'est probablement pour cela qu'il parle de mariage avec une petite commise de marchandises sèches, pour le printemps prochain.
 Mais pour cela il lui faut le consentement de sa mère, et cette dernière lui a lai-sé entendre qu'elle donnera son consentement, si d'ici là, il est bien sage et s'occupe uniquement à semer des bottes sans se mêler des affaires des autres.
 COQ ROND.

Maisonneuve Jan. 1902.
Mon cher CANARD.
 Laisse-moi te dire qu'on a été les coqs de l'île de Montréal en fait d'événements tragiques, durant la semaine du jour de l'an.
 1o. Paquette le Ventru a eu un refroidissement du cerveau à force d'attendre (caché derrière un arbre) la procession de dimanche dernier qui devait arriver chez Camille à huit heures et qui, heureusement, n'est pas venue. Le docteur appelé en toute hâte, a déclaré qu'il n'y avait aucun remède à lui donner avant les prochaines élections, et l'a laissé dans un état tomateux.
 2o Six Pattes a été frappé subitement d'un cas d'ancéphalie. Comme nous étions étonnés du nom de cette nouvelle maladie, le docteur nous a expliqué ce que c'était. C'est à ce qu'il paraît, un homme qui a la botte osseuse trop petite pour l'intelligence qu'il a. Son état s'améliore d'un pas de coq par jour, mais on désespère de le sauver.
 3o. La Vieille Trousse a attrapé la boissonnption; le docteur lui a pres-

crit de faire des visites et de prendre rien que du Brandy. Comme cela, ça lui coûtera moins cher.
 4o. Binocle s'est fait vacciner avec le serum de Walker, le docteur approuve son acte mais il lui a conseillé à l'avenir de se faire vacciner avec celui de Molson.
 5o. L'Hydrogène n'a rien en, si ce n'est une petite enflure du côté du coeur. Si l'enflure contenue on va être obligé de lui faire une opération, vers le mois de mars prochain.
 Ainsi tu peux voir qu'on est les Coqs de l'île et qu'on a le droit de crier: Hourrah pour Maisonneuve!
 Tout à toi,
 TIGÈNE 1er.

Montréal 18 Janvier 1902.
MON CHER CANARD.
 A présent, que la baleine est morte et empaillée Jonas nous apparaît sous la forme d'un Président de la Chambre de Commerce française. Ce prophète moderne ne vient pas nous effrayer en annonçant la destruction de notre ville. Au contraire il vient nous aider à l'embellir et la faire progresser. Ses talents et ses grandes capacités nous seront d'un grand avantage au moment où il s'agit, entre autres choses, d'outiller notre port. Et sa grande expérience obtenue dans le haut commerce sera très utile à la discussion des grandes questions qui intéressent actuellement la métropole. Félicitons nous donc, mon cher CANARD, de ce que la mort de notre célèbre cétacé puisse servir à notre propre résurrection.
 PIERROT.

Montréal, le P'tit Nord 18 Jan. 1902.
Mr. le Redacteur du "Canard."
 Je proteste hautement, au nom des quarante Immortels, au nom des vieux et des jeunes Parnassiens qui veillent à la récurité de la langue française, contre cette annonce cueillie à la porte d'un cercle dramatique de la partie Est.
 Lundi 20 Janvier Séance dramatique Musicale, Venez en "fool" admiré le grand ratdeux en plenne mère.
 Je suis allé aux informations et l'on m'a dit que l'innocent gribouilleur de cette réclame, est un certain garçon pâtissier, très habile au tourne-broche, mais affreusement insuffisant quand il s'agit de "confectionner" de l'orthographe. O tempora! O mores!
 Tout à vous.
 Mr. le Rédacteur
 BOIS L'EAU.
AUX VOYAGEURS.
 Qu'ils se gardent bien de se mettre en route sans se munir d'une provision de BAUME RHUMAL.

rit de faire des visites et de prendre rien que du Brandy. Comme cela, ça lui coûtera moins cher.
 4o. Binocle s'est fait vacciner avec le serum de Walker, le docteur approuve son acte mais il lui a conseillé à l'avenir de se faire vacciner avec celui de Molson.
 5o. L'Hydrogène n'a rien en, si ce n'est une petite enflure du côté du coeur. Si l'enflure contenue on va être obligé de lui faire une opération, vers le mois de mars prochain.
 Ainsi tu peux voir qu'on est les Coqs de l'île et qu'on a le droit de crier: Hourrah pour Maisonneuve!
 Tout à toi,
 TIGÈNE 1er.

Pour UN BON VERRE
 De toutes sortes de liqueurs,
 allez au
Restaurant University
 56 Rue Sanguinet
J. S. CARON, Prop.

H. PEPIN
 Pour la
 Peinture
 de vos
 Enseignes.
 N'oubliez pas d'aller voir
404 ST-JACQUES
 Tel. Main. 1320

50 YEARS' EXPERIENCE
PATENTS
 TRADE MARKS
 DESIGNS
 COPYRIGHTS & C.
 Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the
Scientific American.
 A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newdealers.
MUNN & Co., 361 Broadway, New York
 Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

Une Pharmacie de 1ère Classe
 Est un bienfait pour le public. Là où l'on peut se procurer: Articles de toilette, Savons, Parfums, Articles en caoutchouc, et où les prescriptions des médecins sont préparées avec un soin tout particulier. Telle est la
Pharmacie CHARRON,
 1978 Rue NOTRE-DAME
 Près du Carré Chabolliez.
 Bell Tél. Main 2595. Service de nuit.

CHARLES GAY
 INGENIEUR...
 ELECTRICIEN
 Enseignes électriques de toutes descriptions.
 Elève de l'Ecole des Arts et Métiers de Paris. Installation et réparations électriques au général.
 Bureau et Atelier } 500a Rue Craig, Montréal
 Tel. Privé: Est, 1879 Tél. Bell, Main: 4438

PATENTES
OBTENUES PROMPTEMENT
 Avez-vous une idée? Si oui, demandez votre "Guide des Inventeurs," pour savoir comment obtenir les patentes. Informations fournies gratuitement. **MARSH & CO. STATION, Experts**
 100 Avenue de la Station, New York 116, Montréal
 Bureau: 100 Avenue de la Station, Washington, D. C.

ETABLIE EN 1885
Isidore Crépeau
 Courtier d'Assurance contre l'Incendie
 Chambre 4, New-York Life Bldg
 MONTREAL
 N.B. — Les meilleures Compagnies d'Assurances Anglaises, Américaines, Canadiennes représentées. Une attention spéciale apportée à la composition des polices et satisfaction garantie. Correspondance sollicitée.
 Tel. Bell, Main 2367. Marchands 833.

Pour les Rhumes obstinés, le Croupé, l'Asthme, la Grippe, etc, etc, donnez le **BAUME RHUMAL** 25 cts la bouteille dans toutes les Pharmacies et Epiceries

LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire
Publié par A. P. PIGEON,
1798 RUE STE-CATHERINE, Montréal.
Tél Bell, Est 1121.

ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis)
50 cts. Strictement payable d'avance.

Les timbres américains et canadiens de 1 et
2 cts seulement sont acceptés.

Adressez toute Correspondance, ou envoi
d'argent, timbres, etc.

LE CANARD,
Montréal, Canada.

Ce journal est vendu aux agents 8 cts la
ouzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 25 JANVIER 1902

Elections Municipales

QUARTIER EST.—No. 1

La vie est trop courte pour recommencer toujours les mêmes fights. Les partisans de Monsieur Nolan Dellele ont été battus, et bien battus; alors pourquoi revenir la dessus. Car, remarquez bien qu'il n'y a rien autre chose dans l'opposition qu'on suscite à M. Jos. Lamarche. Les vaincus de 1900 voudraient prendre leur revanche, et c'est dans ce seul but qu'ils sont allés déterrer un jeune notaire, un excellent garçon si vous voulez, mais dont on n'a jamais entendu parler en dehors de son bureau. De plus, il a le tort de s'appeler Levy, un nom qui sonne mal aux oreilles des Canayens.

M. Jos. Lamarche est un excellent échevin, il a rendu justice à tout le monde, il s'est dévoué pour son quartier et il s'est fait une position enviable au Conseil. N'allons pas le remplacer par un inconnu.

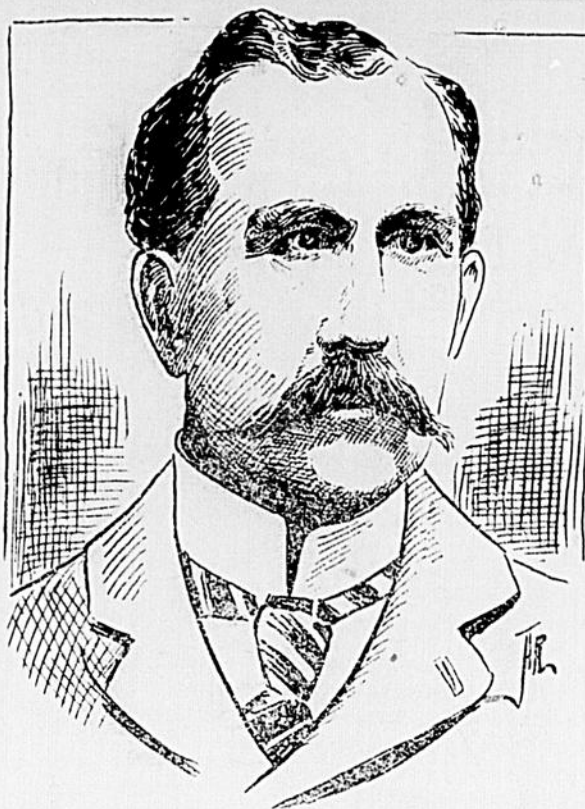
QUARTIER CENTRE.—No. 1

L'artiste du CANARD, à deux reprises différentes, a exprimé toute notre pensée sur l'échevin Laporte qui a trahi la cause des Canayens pour se mettre à la remorque des Anglais. Si ces derniers veulent l'avoir au Conseil, qu'ils l'élisent dans le quartier Ouest. Dans le quartier Centre, les Canayens, qui sont en majorité ont choisi M. Z. Reather, un homme capable de se conduire lui-même et qui ne sacrifiera pas les intérêts de la partie Est pour faire plaisir à quelques gros bonnets.

QUARTIER ST-ANTOINE.—No. 1

Nous avons dit, la semaine dernière que l'échevin Raby avait été pesé dans la balance et trouvé trop léger. Quand un homme a été échevin pendant deux ans, sans trouver une seule occasion de se rendre utile, il est temps d'en mettre un autre à sa place. Ses collègues ont eu beau lui mettre un collier de pro-maire, autour du cou, cela n'a pas suffi pour le sortir de son insignifiance.

Ses électeurs sont de notre avis, et ils lui ont choisi un remplaçant dans la personne de M. Narcisse Lapointe qui est universellement connu et estimé dans son quartier, qui est un homme de tête et d'énergie, et il ne se laissera pas mener par le bout du nez par ses collègues.



Aux Electeurs de Saint-Antoine-Sud.

MESSIEURS, MES AMIS,

Cette lettre ne vous apporte pas un programme politique.

Je suis de ceux qui pensent qu'il faut agir suivant les circonstances et ne jamais perdre de vue l'intérêt de ceux qui vous font l'honneur de les représenter.

Vous me connaissez assez pour savoir que je suis un candidat indépendant de toute faction et que si, comme je l'espère, vous m'accordez vos suffrages, j'irai au Conseil de Ville, représenter tous les électeurs du quartier Saint-Antoine-Sud, indistinctement.

Il n'est pas nécessaire, je crois, de vous dire qui je suis. Voici trente ans que j'habite le quartier St-Antoine, et depuis bientôt vingt-cinq ans et j'y ai acquis quelques propriétés; c'est assez vous dire que mes intérêts sont absolument les vôtres.

J'ai toujours eu pour principe de ne faire aucune différence entre ouvriers et patrons; les intérêts de tous ont droit à une égale sollicitude, puisque chacun apporte sa quote-part de travail et d'intelligence à la prospérité commune.

Je voudrais pouvoir aller visiter personnellement chaque électeur du quartier, mais cela est absolument impossible, et j'espère rencontrer la majorité d'entre vous à mes salles de comité, et avoir l'occasion de vous donner, au cours de la lutte, toutes les explications que vous pourrez désirer.

Je n'ai pas cru ma cause assez mauvaise pour avoir besoin de la signature de quelques échevins anglais dont la plupart n'ont pas pour deux sous d'intérêt dans le quartier. J'ai pensé que la signature d'un simple ouvrier au bas de cette lettre aurait plus de poids à vos yeux.

Dans l'espérance que vous m'accorderez vos suffrages,

Je demeure,

Votre dévoué serviteur,

FELIX SAUVAGEAU,

Candidat au siège No. 2 du quartier St-Antoine-Sud.

Montréal, 20 janvier 1902.

QUARTIER ST-ANTOINE.—No. 2

M. Faucher est un bon garçon, mais c'est un farceur. Il avait été élu — par acclamation — pour représenter le peuple, et rendu au Conseil, il ne s'est occupé que du Grand-Tronc et de quelques autres grandes compagnies.

C'est sans doute plus agréable, et peut-être que ça paie mieux, mais cela ne fait pas l'affaire des contribuables et M. Faucher peut apprendre,

dès maintenant, la fable de La Fontaine qui termine ainsi: "Adieu veau, vache, cochon, couvée."

Il est devenu tellement impopulaire que tout le monde dans son quartier s' imagine pouvoir le battre; c'est pour cela qu'il y a cinq ou six candidats sur les rangs.

Le plus populaire, le plus capable, celui qui a le plus de chance et celui qui, seul, probablement, ira jusqu'au bout, c'est M. Félix Sauvageau, dont le CANARD donne le portrait et la biographie dans une autre colonne.

QUARTIER ST-LOUIS—No. 1. et 2.

Dans ce quartier il faut faire maison nette. M. Savignac est un vieux *broken down* dont l'utilité a cessé, et M. Gagnon n'aurait jamais dû être élu.

Il doit son élection à un *flux*, pour ne pas dire plus, et c'est sans doute la certitude de ne jamais être réélu qui l'a rendu si indépendant de ses électeurs et si ingrat pour son quartier.

Il ne faut pas que ces choses là se répètent et le 1er février prochain, la majorité de M. Lemay devra être assez imposante pour que les tribunaux n'aient pas à s'en mêler.

QUARTIER ST-DENIS—No. 1.

Nous prions les contribuables de ce quartier de ne pas se laisser tromper par les apparences.

L'adversaire de M. Vallière, bien qu'il s'appelle Keegan, est un Canayen comme vous et moi. De plus, c'est un homme instruit, au courant des besoins du quartier et de la Ville, et un ami sincère des ouvriers.

Il possède à un haut degré le don de la parole et saura défendre les droits et faire valoir les réclamations des contribuables. Son programme que nous avons publié la semaine dernière est complet et devrait être accepté par tous ceux qui ont à cœur l'avancement du quartier St-Denis.

QUARTIER ST-GABRIEL—No. 1.

Les électeurs de ce quartier et tous ceux qui ont à cœur les intérêts de Montréal apprendront avec plaisir que le Dr Dagenais a définitivement accepté la candidature et qu'il fera la lutte à l'échevin Jacques.

On se rappelle dans quelles conditions ce dernier a été élu, il y a deux ans, mais ces petits trucs là ne prennent qu'une fois, et M. Jacques peut se préparer à faire son deuil.

Le Dr Dagenais occupe une haute position sociale à Montréal et saura faire honneur à sa nouvelle position. Il n'y a aucun doute qu'il prendra la très grande majorité du vote canadiens-français de St-Gabriel.

Son organisation est presque terminée et ses comités sont ouverts.

On trouvera l'adresse de ces comités dans nos colonnes d'annonces.

EN FOULE CHEZ DESJARDINS

La grande maison de fourrures Chs. Desjardins et Cie, fera, durant tout ce mois, de grandes ventes à sacrifices.

AVIS AUX ELECTEURS

N'oubliez que c'est chez

J. A. CYPHOT

1346 RUE STE-CATHERINE

Entre Panet et Plossis.

Que vous pouvez toujours être servi sans délai d'une bonne tasse de

BOVRIL

Té et Café, ainsi que Pâtés au Mouton, Sandwiches, Langues Marinées, etc.

Huitres fraîches reçues tous les jours.

Quartier St-Jean-Baptiste No 2

La candidature de M. E. N. Hébert au siège No 2, a été accueillie avec tant d'enthousiasme dans tout le quartier St-Jean-Baptiste qu'au moment où nous écrivons, il n'a pas d'adversaire connu.

M. Roy, en homme pratique, a reconnu l'inutilité de faire une lutte, et a sagement décidé de laisser le champ libre à M. Hébert.

Ce dernier est un jeune homme de talent et d'énergie qui saura faire honneur à sa position. Dans les différentes assemblées qu'il a tenues, il a donné la preuve qu'il est au courant de toutes les questions qui intéressent la ville de Montréal et qui se discutent au Conseil de Ville.

La part active qu'il a toujours prise dans les questions ouvrières, les démonstrations nationales et les œuvres de charité lui a valu dans son quartier une popularité dont il recueille aujourd'hui les fruits, car nulle part ailleurs nous ne voyons autant d'enthousiasme et de dévouement qu'à ses assemblées et dans ses salles de comité.

Si, à la dernière minute, quelques ambitieux mécontents se décident à lui susciter un adversaire, ce ne sera qu'une opposition factieuse, que rien ne légitimerait, et qui n'aurait aucune chance de réussir.

Espérons que les contribuables du quartier St-Jean-Baptiste qui, depuis plusieurs années, n'ont eu que de piètres représentants au Conseil de Ville, ne laisseront pas échapper cette occasion d'avoir un échevin capable de leur faire honneur.

COUAC

La semaine dernière, le père Brunet était un "vieux têtù"; aujourd'hui, c'est un homme d'une "énergie de fer."

Avis aux fanatiques :

La succession de Clark Wallace est vacante à la Chambre des Communes. Quel est celui qui va se présenter pour la recueillir.

Si nous avons bonne mémoire, deux rédacteurs de la *Presse* avaient poursuivi la ville parce qu'elle leur avait coupé le service de l'eau. Nous n'entendons plus parler de rien. Ces deux rédacteurs sont-ils toujours à sec, depuis.

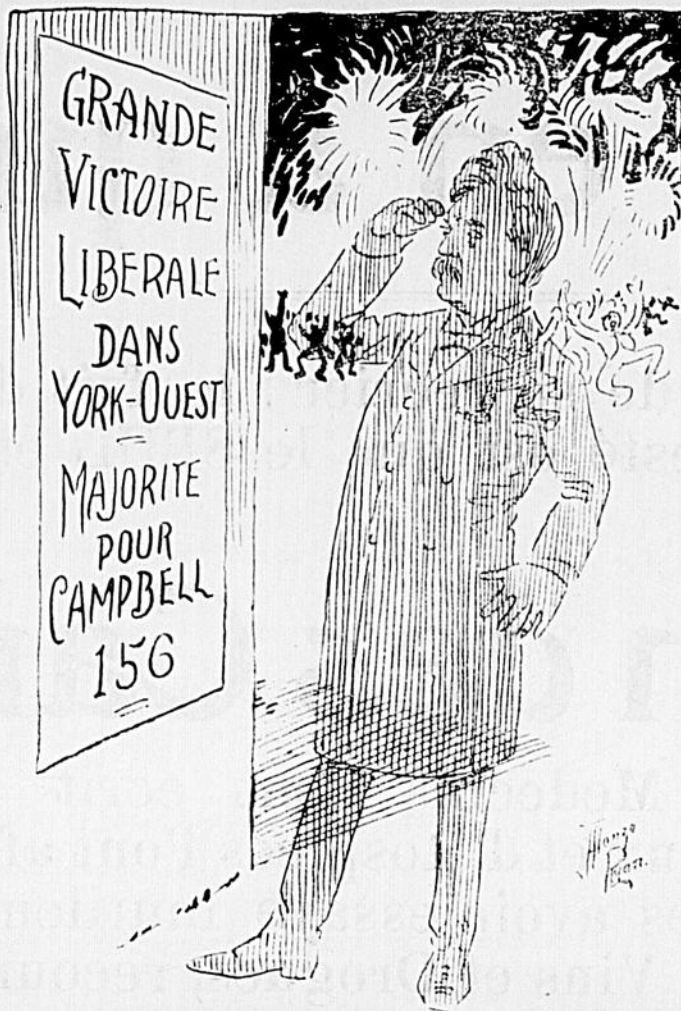
Au cours de sa courte lutte, M. Bergeron a découvert que l'électorat de St-Jacques était composé de gentilhommes.

C'est toujours autant d'appris, et à ce point de vue, sa campagne ne lui aura pas été inutile.

CHEZ LES ENFANTS.

La gorge des enfants est un trésor délicat : au moindre embarras, donnez-leur du BAUME RHUMAL.

Un autre qui n'a pas de chance, c'est Joe Vincent. Voilà au moins sept ou huit ans qu'il n'a pas tiré un bon coup de canon à son goût.



VOIX D'OUTRE - TOMBE

LE SPECTRE DE CLARK WALLACE.—Grands dieux ! il n'y a donc plus de fanatisme sur la terre !

Il avait tout préparé pour célébrer la victoire de Bergeron, mais la car touche lui a éclaté dans les doigts.

Si l'instruction fait des progrès au Canada, c'est sans doute parmi la jeune génération, car dans le comté de Laval, il y a encore des maires qui font faire leur croix par l'officier rapporteur. La chose est arrivée la semaine dernière.

Notre ami Oscar de St-Vincent de Paul, prétend qu'il a payé trop cher pour la défaite de son candidat Wilson. Il ne serait pas prêt à recommencer aux mêmes conditions ; mais on ne dit pas quelles sont ces conditions. Ce sont de ces histoires qui ne se racontent qu'entre... deux yeux.

M. Raby, dans le quartier St Antoine, se demande pourquoi le parti de la réforme l'a lâché.

"Je n'ai pourtant rien fait" répète-t-il tout le temps. C'est justement pour cela que person e n'en veut.

Un brave agent du chef Legault qui a surpris une jeune femme un peu gaie dans les rues de la métropole la conduit au poste et rédige son rapport.

"Elle avait, écrit-il, un chapeau d'homme et un pardessus du même sexe."

Fumez le Cigare de l'Union FEDERAL

10c Up-to-date.

Fait de tabac de la Havane Santa Clara

FABRIQUÉ PAR

P. A. PELLETIER & Cie
74 Rue St-Paul
MONTREAL

BREVETS
D'INVENTION. CANADA
ET
ETRANGER

BEAUDRY & BROWN

INGENIEURS CIVILS ET ARPENTEURS

107 RUE ST. JACQUES, MONTREAL



Sirop Grand'Mère

Le Sirop Grand'Mère est une préparation nouvelle, purement végétale et absolument inoffensive, qui guérit le rhume, la toux, l'enrouement, la bronchite, la grippe, la coqueluche, l'asthme, et procure un grand soulagement dans les cas de consommation. En vente partout, 25 cts la bouteille.

Théâtre National Français

GEO. GAUVREAU, Prop.

Rues Ste-Catherine et Beaudry
Tél. Bell: Est 1736. Tél. Marchands: 520.

Semaine commençant le 20 Jan. 1902

Le Roman d'un Jeune
Homme Pauvre

Mlle Moret dans Marguerite.
M. H. Nangys dans Maxime Odier.

Matinée tous les jours à 2.15 hrs.
Tous les soirs à 8.15 hrs.

PRIX : (Soirées, 10, 20, 30 et 40 cts.
Matinées, 10, 15, 20 et 25 cts.)

Semaine prochaine :

Vitrix (Le Roi des Gladiateurs.)

W. H. D. YOUNG

L. D. S., D. D. S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

1694 RUE NOTRE-DAME, MONTREAL

TEL. MAIN 2515.

DESSIN PHOTO

Gravures sur Bois

L. A. D. MORRISSETTE

1630 Notre-Dame, Montreal

Elections Municipales

Quartier St-Antoine-Sud

SIEGE No 1

COMITE CENTRAL

—DR—

M. N. Lapointe

2607 rue Notre-Dame

Tel. Main 4465.

AUTRES COMITES

203 rue St-Martin

350 rue St-Jacques

Assemblées tous les soirs à ces différents Comités, où toutes les informations peuvent être obtenues.

UNE BOUTEILLE DE

SIROP GRAND'MERE

a guéri ma fille âgée de quatre ans, d'une toux inquiétante et opprressive qui l'empêchait de dormir.

HORACE BOISSEAU,

45 Square St-Louis, Montréal.

Il n'y en a qu'un!

C'est inutile de se recrier : le fait devenu avéré a force d'être attesté est que le SEUL et UNIQUE Vin Tonique est le

Le Vin des Carmes

Nombre de Medecins l'ont écrit expressement. Nombre d'Hopitaux et d'Hospices l'ont affirmé. Nombre de Malades, après avoir essayé inutilement de toutes sortes de Pilules, Vins et Drogues, recourent enfin au

- - - VIN DES CARMES - - -

qui leur rapporte surement la FORCE, la VIGUEUR, la SANTE.

VOILA ce que prouvent des centaines d'Authentiques Certificats que nous avons reçus et que nous recevons tous les jours. Nous avons publié ces certificats et ceux qui ont des yeux pour lire ont pu les lire. Ils ont pu constater que tous ces certificats portent des signatures **connues** et **parfaitement honorables**.

AUSSI, LE 

- - - Vin des Carmes - - -

se recommande-t-il surtout aux esprits sérieux et posés qui savent distinguer entre la valeur d'un **témoignage solide** et les **chansons pour rire des Charlatans**.

Il se vend aux Malades *qui veulent être guéris*, et non pas à ceux qui veulent être blagués.

Et c'est la seule et unique raison pour laquelle on annonce sur "Le Canard" le

= = = VIN DES CARMES = = =



UNE REPOSE DE MONSIEUR

LES CONTRIBUABLES.—Monsieur l'échevin, voulez-vous avoir l'obligeance de.....

FAUCHER.—Don't bother me... J'ai bien autre chose à faire que de m'occuper de vos petites histoires.

LE RESULTAT

La journée du 15 paraît avoir contenté tout le monde. Sur neuf élections, le gouvernement Laurier en a gagné sept et a arraché deux comtés à l'ennemi. Ce résultat explique suffisamment les réjouissances des libéraux.

De leur côté les conservateurs jubilent et réclament des victoires morales dans St-Jacques, et L'Islet.

Ils ont réussi à diminuer les majorités libérales, et ils voient là un signe de réaction. D'après leurs calculs, si la réaction continue à s'accroître dans la même proportion, ils devront arriver au pouvoir vers 1925.

Cette perspective n'a rien de bien effrayant pour les libéraux, et le CANARD avait raison de dire que la journée du 15 janvier semble avoir contenté tout le monde.

Ajoutons à cela que la victoire de M. Campbell dans York-Ouest, a contribué pour beaucoup à cette allégresse générale. Le proverbe "la caque sent toujours le hareng" est bien connu, et personne n'aurait été rassuré tant qu'il y aurait eu un Wallace dans la Chambre des Communes.

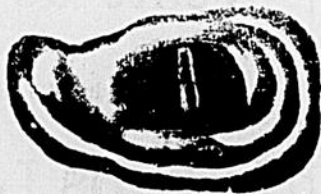
EN FOULE CHEZ DESJARDINS

Les grands froids de janvier devront activer l'achat des fourrures, toujours si confortables et de si grande mode. Nous organisons des ventes extraordinaires de grand bon marché durant tout ce mois et notre assortiment, toujours varié et si considérable, nous attirera, comme par le passé, des multitudes d'acheteurs soucieux de l'épargne et de bonne valeur. N'oubliez pas que la maison Chs. Desjardins et Cie est à la tête du commerce de la fourrure, au Canada, et que ses bas prix sont incontestables.

Pour tous les mois de l'année

Janvier...son sort.
 Février...tes yeux dans les miens.
 Mars...toujours dans le sentier de la vertu.
 Avril...toi sous mon parapluie.
 Mai...ta main dans la mienne.
 Juin...tes efforts aux miens.
 Juillet...flanqué mon pied quelque part.
 Août...s'qu'est mon fusil ?
 Septembre...comme du bon pain.
 Octobre...brioche est bonne !
 Novembre...jamais la peau de l'ours avant de l'avoir tué.
 Décembre...et des cabinets à louer.

—T'es-tu amusé au five o'clock tea ?
 —Non ; tous les invités étaient venus, de sorte qu'il était impossible de parler des absents.



II Y A QUE LA.

Connaissez-vous l'endroit où, tous les jours de l'année et à toutes les heures du jour et de la nuit vous pouvez vous faire servir d'excellentes huîtres fraîches et des repas succulents ? C'est au P'tit Windsor l'établissement populaire que tient notre ami Joe. Poiras au No 101 rue St Laurent. C'est là que vont tous ceux qui savent où c'est bon et pas cher. Que ceux qui ne le savent pas encore y aillent, et ils nous en donneront des nouvelles.

—Toujours que tu n'as pas épousé la riche Mlle X...
 Non ; toute la famille était opposée à ce mariage,
 —Mais si la jeune fille t'aimait ?
 —Comprends moi bien ; je dis toute la famille.

**Quartier St-Jean-Baptiste
 Siege No 2**

**CANDIDAT
 E. Nap. Hébert**

MANUFACTURIER
 (Pour remplacer l'Echevin Roy)
 COMITÉ CENTRAL :
 977 Rue ST-DENIS

COMITÉS :
 89 Rue Rachel
 321 B. Rue Rachel
 496 Rue Rachel
 Coin Duluth et Avenue
 Hotel-de-Ville

Tout électeur désirant avoir des informations est cordialement invité.

QUARTIER CENTRE

SIEGE No 1

COMITE DE

L'Echevin Laporte

No 76 Rue St-Jacques

Tél. Main, 4478

Les électeurs de ce quartier qui désirent avoir des informations sont cordialement invités.

Quartier ST-GABRIEL

SIEGE No 1

COMITE DU

Dr E. G. Dagenais

(En opposition à l'Echevin Jacques)

COMITÉ CENTRAL :

415 RUE CENTRE

SOUS-COMITÉ :

675 rue Wellington

Les présidents de l'organisation sont M. P. E. Millette, conseiller de Verdun, et M. G. McMenamin.

Tél. Main, 4477.

Elections Municipales

QUARTIER

SAINT-ANTOINE SUD

SIEGE No. 2

M. FELIX SAUVAGEAU

Candidat des Ouvriers

COMITE CENTRAL :

No. 2153 RUE NOTRE-DAME

Tel. Bell, Main 4022.

AUTRES COMITES :

353 Rue St-Jacques.
 302 Rue St-Antoine.
 1090 Rue St-Jacques.
 2589 Rue Notre-Dame.

Toutes les informations nécessaires peuvent être obtenues à ce divers comités.

**BEBE, dans son berceau, sourit en dormant ;
 Car il a pris du SIROP D'ANIS GAUVIN !!**

En vente partout, à 25c la bouteille

COUACS

Ce pauvre Gobier ! il n'a pas réussi à diviser le vote libéral dans Laval.

Le partage entre lui et Wilson n'a pas été fait également : 1653 d'un côté et 47 de l'autre.

M. Leblanc dit cependant, que c'est suffisant.

Nous aimerions à savoir où le rédacteur de la "Colonne Ouvrière" de la Presse a pris que Mre Labori est l'avocat le plus éminent du barreau français.

A la connaissance du CANARD Mre Labori ne s'est distingué que par le coup de pistolet qu'il s'est fait tirer dans le dos.

Nous apprenons que le gouvernement, à la dernière séance du conseil des ministres, a nommé M. Ephrem Taillefer, juge de la Cour Supérieure, afin de l'empêcher de se mêler de politique.

C'est sans doute son récent succès dans Laval qui lui vaut cet honneur.

« La presse vertueuse n'aura rien à dire cette semaine puisque le Palais-Royal reprend une comédie qu'on nous avait déjà donnée le Monument National, ce théâtre éminemment moral dont on ne cessait de nous chanter les vertus.

Seulement—car il y a un seulement—on nous donne *Les Petites Godin* avec de vrais artistes et le public peut aller faire la comparaison.

TOUJOURS ON Y REVIENT.

Quand on a couru tous les remèdes on est bien heureux de revenir au BAUME RHUMAL, le remède le moins coûteux et le plus sûr.

M. Raby qui n'avait jamais d'idée au Conseil, l'a esprit plus inventif quand il s'agit de faire des élections.

Au lieu de faire comme tout le monde, et d'aller s'expliquer personnellement avec les contribuables, il a retenu les services de deux ou trois jolies femmes qui vont de porte en porte solliciter les suffrages pour leur candidat.

Avec leur courtoisie ordinaire, les électeurs de Saint-Antoine, font bon accueil aux charmantes cabales, mais ne manquent pas de se dire que c'est un homme qu'il leur faut au Conseil de Ville. C'est pour cela qu'ils voteront pour M. N. Lapointe.

PEIGNE ELECTRIQUE DU Dr WHITE.

Le seul peigne qui guérisse les maux de tête et fasse disparaître les pellicules et toutes les affections du cuir chevelu.

C'est le meilleur peigne pour un usage quotidien ; il est propre, économique, il donne la santé et dure toute la vie ; chaque peigne est vendu avec une garantie.

Peigne de toilette pour dame, 60c pièce. pour messieurs 40c pièce. En vente dans toutes les pharmacies et magasins d'articles de toilette. On peut aussi écrire à l'Agence du Dr. White, 13 rue St-Jean Montréal et il vous sera expédié franco sur réception du prix.

On demande de bons agents pour faire connaître ce peigne précieux. Une commission libérale est accordée.

THEATRE NATIONAL FRANCAIS

"LE ROMAN D'UN JEUNE HOMME PAUVRE."

Le chef-d'œuvre d'Octave Feuillet. "Le Roman d'un jeune homme pauvre" a été montré au théâtre National Français, avec une très riche mise en scène pour la semaine du 20 Janvier. Ce drame passionnant, ce poétique roman d'amour que l'on a souvent applaudi à Montréal, mais dont le succès est inépuisable, sera joué par Mlle Moret, M. Nangys, Mme Prouzelli, Mlle Rhéa et Verteuil, Mmes Chapdelaine et Soulier, MM Bouzelli, Hamel Filion, Gadeau, Palmiéri, Petitjean, Saulier, Leurs, Villerasé, etc.

Mlle Moret, chargée du rôle de Marguerite, ne peut que remporter un nouveau triomphe ; M. Nangys aura l'occasion de révéler toutes ses qualités dans le rôle de Maxime Odier, et Mme Prouzelli, souvent applaudie déjà au National, sera revue avec la plus grande satisfaction.

"Le Roman d'un jeune homme pauvre" comprend des scènes pleines d'émotion et des situations très dramatiques que nous pouvons nous dispenser de détailler, et elles sont encadrées de très beaux tableaux pour lesquels on vient de peindre des superbes décors. Les ruines d'Ebron, la vieille tour dans laquelle se passent les plus émouvantes entre Marguerite et Maxime, feront sensation.

Il sera sage de retenir ses places à l'avance pour les représentations du "Roman d'un jeune homme pauvre !"

Quartier St-Louis

Siege No 2

C. LEMAY

CANDIDAT (en opposition à l'échevin Gagnon.)

COMITÉ CENTRAL :

1772 rue Ste-Catherine.

Tél. Bell : Est, 1527.

COMITÉ :

227 Rue Roy,

Coin de la rue Sanguinet.

Tous les électeurs désirant avoir des informations pourront s'adresser à ces comités de 9 heures a.m. à 12 heures p.m.

QUARTIER ST-LOUIS

Siege No 2

COMITES DE L'ECHEVIN :

A. Gagnon

No 1842 rue Ste-Catherine

(Entre les rues Cadieux et Hôtel-de-Ville).

Téléphone : Est 708.

No 272 rue Roy

Téléphone : Est 1399.

Les électeurs de ce quartier désirant avoir des informations sont cordialement invités.

ETES-VOUS SOURD ?

Tous les Cas de Bourdonnements, Surdité ou d'Oreille dure se guérissent maintenant

par notre nouvelle invention. Les sourds-muets de naissance euls sont incurables ?

Les BOURDONNEMENTS d'Oreilles CESSENT Immédiatement

Voici ce que M. J. Delmotte, de Chicago, dit :

Chicago, le 2 juillet 1901.

The International Aural Clinic, 596 La Salle Avenue, Chicago.

Messieurs.—J'ai souffert depuis une dizaine d'années, de surdité complète avec bourdonnements insupportables dans les oreilles. J'avais perdu tout espoir de guérison quand un ami m'a recommandé votre institution.

Je m'en suis parfaitement trouvé, car après un traitement de quelques semaines l'application de vos tympan, de concert avec vos autres remèdes, m'ont complètement guéri. J'entends parfaitement bien maintenant, les bourdonnements ont disparu, et je suis aussi heureux qu'un roi. Merci pour vos bons soins et les résultats obtenus. Si tout le monde connaissait votre institution, il n'y aurait plus de sourds.

J'aurai soin de vous recommander partout.

Bien à vous.

J. DELMOTTE.

EXAMEN ET CONSEIL GRATIS

VOUS POUVEZ VOUS GUERIR CHEZ VOUS

Aux prix relativement bas, et il n'est pas nécessaire que vous interrompiez vos occupations habituelles

Institut International pour la Surdité, 596 La Salle Ave. Chicago, Ill.



5c Demandez le nouveau Cigare... GRAND MOTHER fait en tabac de la Havane 5c

Vente de Déménagement

L'Imprimerie du CANARD devant être transportée sur la rue Ontario, au 1er Avril prochain,

Un Gros Lot de...
Papier à Envelopper

Sera vendu à ½ cent la livre

S'adresser au Bureau du "CANARD"

1798 Rue Ste-Catherine

Tél. Bell, Est, 1121

A. P. PIGEON